

[Texte]

resolution said. They should be kept separate, apart, unless it is considered in the child's best interest not to do so; in other words a totally violent child or someone you cannot keep in a juvenile facility.

Mr. Nicholson: I think it is a nice try, but I think the UN declaration also talks about the safety and protection of other children as well, earlier in the declaration.

Mr. Waddell: No, it does not.

Mr. Nicholson: Having regard to the interests of young people.

Mr. Waddell: Not in this clause:

Every child deprived of liberty shall be treated with humanity and respect for the inherent dignity of the person and in a manner which takes into account the needs of persons of his or her age.

In particular it says "and in a manner which takes into account the needs of persons of his or her age".

Mr. Nicholson: I think that is part of it. I just do not think they are dealing with themselves, they are dealing with the needs of other young people as well—

Mr. Waddell: No.

Mr. Nicholson: —and we have to take that into consideration.

Mr. Waddell: That is a strange interpretation. Nice try. But it says:

In particular, every child deprived of liberty shall be separated from adults unless it is considered in the child's best interest not to do so.

There is the phrase: separate them unless it is in the child's best interests. I know Dr. Halliday wants to say "whenever possible". That is another possibility.

Mr. Halliday: Will you respond to that?

Mr. Nicholson: Again I hesitate. Dr. Halliday, to go beyond the scope of this bill which is limited in its focus. The elements of this bill were discussed in June in Niagara-on-the-Lake with the Attorneys General. There was a consensus to move in this direction. They are continuing to study the other half, which I have described as phase two. I would hate to be the one to have decided here that now I will rewrite and I will add in all the clauses that the provincial governments from coast to coast can or should be thinking of. I am just too humble to do that, and that is the problem I have by moving into this area, though I can tell you that personally I agree with the sentiments. But since the Attorneys General, who are responsible for administering the programs, found there was a consensus in June to move in this area, I hesitate to say that I think there are some other things they should be doing. So that is the problem I have.

• 1740

Mr. Halliday: Mr. Chairman, I am pleased to hear that the parliamentary secretary agrees with our sentiments, and I am sure he will carry this forth into phase 2, which is going ahead. I think maybe in that case I will go along with his wishes.

[Traduction]

ne pas le faire»?. C'est ce que dit la résolution des Nations Unies. Ils devraient être séparés, à l'écart les uns des autres, à moins qu'on ne considère que c'est dans l'intérêt de l'enfant de ne pas le faire; en d'autres termes, un enfant extrêmement violent ou quelqu'un qui ne peut être détenu dans un établissement pour adolescents.

M. Nicholson: Je pense que ce n'est pas mal, mais je pense que la déclaration des Nations Unies parle aussi un peu plus haut de la sécurité et de la protection des autres enfants.

M. Waddell: Non, ce n'est pas le cas.

M. Nicholson: En ce qui concerne les intérêts des adolescents.

M. Waddell: Pas dans cet article:

Tout enfant privé de sa liberté doit être traité avec humanité et dans le respect de la dignité inhérente à la personne humaine, et d'une façon qui tienne compte des besoins des personnes de son âge.

Il est dit en particulier «et d'une façon qui tienne compte des besoins des personnes de son âge».

M. Nicholson: Je pense que ça en fait partie. Je ne pense vraiment pas qu'ils parlent d'eux-mêmes, ils parlent des besoins des autres adolescents. . .

M. Waddell: Non.

M. Nicholson: . . . et nous devons prendre cela en considération.

M. Waddell: C'est une interprétation curieuse. Pas mal. Mais il est dit:

En particulier, tout enfant privé de sa liberté doit être séparé des adultes, à moins que l'on ne considère que cela ne soit pas dans son intérêt.

On trouve la phrase: les séparer à moins que cela ne soit dans l'intérêt de l'enfant. Je sais que M. Halliday veut dire «dans la mesure du possible». C'est une autre possibilité.

M. Halliday: Voulez-vous répondre à cela?

M. Nicholson: Encore une fois, monsieur Halliday, j'hésite à aller au-delà du champ de ce projet de loi, qui est d'une portée limitée. Des éléments de ce projet de loi ont été discutés en juin à Niagara-on-the-Lake avec les procureurs généraux. L'opinion générale était que nous devions aller dans ce sens. Ils continuent à étudier l'autre moitié, que j'ai appelé la phase II. Je n'aimerais vraiment pas être celui qui a décidé ici que je vais maintenant réécrire tous les articles en y ajoutant ce que les gouvernements provinciaux d'un bout à l'autre du pays peuvent ou doivent penser. Je suis tout simplement trop modeste pour faire cela, et c'est ce qui m'embête si on va dans cette direction, bien que je puisse vous dire que personnellement je suis d'accord avec les sentiments. Mais puisque, en général, les procureurs généraux ont été d'avis qu'on pouvait aller dans ce sens, j'hésite à dire qu'ils devraient faire davantage. Voilà mon problème.

M. Halliday: Monsieur le président, je suis content d'apprendre que le secrétaire parlementaire partage nos sentiments, et je suis sûr qu'il reportera cela dans la phase 2, qui va de l'avant. Je pense que peut-être, dans ce cas précis, je me conformerai à ses vœux.